



ACTU DU PRESIDENT

LA LETTRE DU PRÉSIDENT NATIONAL DE L'UNC

president.national@unc.fr

N°108 - JANVIER 2026



Le mot du président national

Vœux prononcés le 8 janvier.

Madame la maire du 8^e arrondissement, chère Jeanne d'Hautessere, toujours aussi fidèle à l'UNC et présente en toutes circonstances à nos côtés.

Monsieur le directeur adjoint de cabinet, cher David, monsieur le conseiller spécial, cher Olivier et toute votre équipe. Permettez-moi de saluer votre écoute et le travail constructif que nous menons ensemble dans une relation de franchise et de confiance totale.

Je salue également Gautier Gadriot, conseiller du premier ministre, Koïchi Courant, conseiller du ministre de l'Éducation nationale, et Ismaël Amiar, conseiller de la ministre des Armées.

Je remercie sincèrement le général Loïc Mizon de nous honorer de sa présence, car c'est la première fois qu'un gouverneur militaire de Paris assiste à nos vœux.

Madame la directrice générale de l'ONaCVG, chère Marie-Christine, je voudrais, à cette occasion, rendre hommage au travail de votre office. Nous avons là un modèle de gestion paritaire exemplaire avec une administration de proximité à dimension humaine remarquable.

Je voudrais aussi profiter de cette occasion pour saluer le préfet Richard, directeur de la mémoire, de la culture et des archives, et rendre particulièrement hommage à la qualité du travail ô combien délicat et sensible de ses équipes dans la gestion des cérémonies.

Monsieur le contrôleur général des armées Chérel de la Rivière, secrétaire général du conseil supérieur de la fonction militaire.

Monsieur le général de Saint-Chamas, gouverneur des Invalides. Monsieur le médecin général inspecteur Dorol, président de l'association du foyer de l'Institution nationale des Invalides.

Mes chers camarades présidents d'association.

Mesdames et Messieurs en vos grades et qualités et tout simplement chers amis. Encore merci de votre présence, elle témoigne d'une attention à laquelle nous sommes sensibles.

Mais avant toute chose, je voudrais mettre à l'honneur nos jeunes camarades de l'opération *Sentinelles*. Nous les accueillons aujourd'hui pour partager ces vœux, selon cette belle tradition qu'a instaurée mon prédécesseur, Pierre Saint-Macary, car nous mesurons la dangerosité croissante et avérée de cette mission dont les règles d'engagement vont bien au-delà de la légitime défense.

Monsieur le gouverneur militaire de Paris, mon général, sachez que nous en sommes conscients. Pour nous protéger, vos femmes et vos hommes font preuve au quotidien d'une disponibilité et d'un professionnalisme sans faille que nous nous devons de saluer et je vous propose de les mettre à l'honneur en les applaudissant, ils le méritent !

Il est de tradition de commencer par un bilan de l'année écoulée.

Je le ferai à l'aune de la spécificité de notre UNC et de ses 3 niveaux, national, départemental et surtout au travers de ces 3 000 associations locales qui, véritablement « enracinées » dans leur terroir, nous permettent d'agir en proximité, de façon visible, palpable et concrète pour le citoyen.

Une action à hauteur d'homme en s'inscrivant plein cadre dans le paysage local, au quotidien bien sûr, mais aussi à l'occasion d'événements exceptionnels, comme la célébration du 80^e anniversaire de la Libération, le 100^e anniversaire du Bleuets de France et notre participation décisive à la mise en place d'un réseau de référents départementaux pour organiser les collectes, ou notre fête des drapeaux à Villemandeur dans le Loiret en septembre dernier, avec près de 450 drapeaux de toutes les régions et la présence de plus de 1 000 participants. Nous étions là, nous étions véritablement les acteurs de l'incarnation territoriale de tous ces événements.

../...

Notons aussi l'essor croissant de nos cadets de l'UNC. Vous le savez, c'est un dispositif original parce qu'il est à la fois patriotique, mémoriel et social. Il rencontre un très vif succès au sein de nos fédérations départementales avec, fin 2025, près de 800 cadets formés en 6 ans, et auprès des autorités locales car ces cadets incarnent la relève et la transmission de la mémoire.

Maintenant, quelles perspectives pour 2026 [...] pour définir nos priorités ?

Dans un premier temps, pour l'UNC, et, dans une seconde partie, pour partager avec vous une réflexion sur le devenir de notre monde combattant qui, dans le contexte actuel, doit impérativement s'élargir, voire se réinventer, dans ce que je me permettrai de qualifier de nouvel écosystème.

D'abord pour nous UNC, priorité à notre valeur cardinale qu'est **la solidarité**.

Solidarité de proximité grâce à ce maillage territorial qui nous permet d'aller au contact de ceux qui sont dans une précarité tout autant matérielle que morale : nous leur offrons un lien social dans leur solitude.

Solidarité aussi pour nos blessés grâce au contact que nos référents blessés départementaux, eux-mêmes anciens blessés, peuvent établir avec eux pour les ramener vers les structures compétentes.

Ensuite trois autres axes d'action me semblent aussi prioritaires eux aussi : la jeunesse, le lien armée-Nation et la promotion de l'esprit de défense.

La jeunesse. Nous devons apporter notre pierre à l'édifice de la construction de sa citoyenneté, pour faire de nos jeunes de vrais patriotes et non des patriotes par défaut, et c'est bien là l'objet du travail de mémoire.

Mais quelle mémoire et comment la transmettre maintenant que ceux qui l'incarnaient, ceux qui ont vu se dérouler l'évènement, disparaissent et que la place est cédée aux historiens ?

Dès lors, comment faire pour que la mémoire reste vivante, « *devienne conscience et ne se réduise pas à un simple matériau historique* » ? *Quid* aussi de la nouvelle mémoire qu'est celle des Opex ?

Ce sujet de la transmission de la mémoire nécessite donc une réflexion globale à laquelle il est urgent et impératif d'associer l'Éducation nationale.

Il faut pouvoir établir de concert une relation structurée qui permette de définir nos rôles respectifs dans ce dispositif « mémoire », pour établir un véritable travail de synergie mémorielle.

Le lien armée-Nation. Deux citations en préambule sur le rôle souhaité de nos associations.

Sébastien Lecornu : « *les associations du monde combattant sont les premiers soutiens de nos armées dans le monde civil* ».

Général Burkhard et je ne doute pas que le général Mandon s'inscrive dans la même attente : « *vous constituez notre deuxième cercle. Je vous en remercie et vous le dis simplement : nous avons besoin de vous [...] Vous êtes un relais absolument essentiel entre les armées et la société civile* ».

Il est nécessaire que nous définissions avec les armées les contours de notre relation, pour identifier les secteurs dans lequel nous pouvons agir en mettant en œuvre les leviers d'influence dont nous disposons, afin de dynamiser cette connexion voulue avec la société civile.

Et je tiens à remercier le général le Segrétain du Patis, chef de la division cohésion nationale de l'état-major des armées, pour son rôle dans la concrétisation de ce resserrement des liens entre nos associations et l'institution militaire. Reste maintenant, pour utiliser une terminologie de planification militaire, à identifier les objectifs et définir des modes d'action concrets.

L'esprit de défense. Vaste chantier car qu'est donc devenue la belle théorie de ce brillant universitaire américain, Francis Fukuyama, qui prédisait que, le communisme s'effondrant, la démocratie allait triompher dans tous les pays du monde et qu'allait s'ouvrir une nouvelle ère de paix grâce au libéralisme. Il n'y aurait donc plus de guerre, ni de catastrophes à raconter dans les manuels d'histoire : chercher l'erreur.

Mais ce qui aurait pu ne rester qu'au rang de belle théorie intellectuelle sans conséquences notoires a malheureusement enclenché ce processus délétère des dividendes « dites » de la paix : délétère car il a conduit à un double désarmement, matérialisé par la chute vertigineuse des dépenses militaires et surtout par un désarmement moral du citoyen face à la perspective d'une guerre.

Réveil brutal et gueule de bois 35 ans plus tard.

Et après ces merveilleuses théories, nous voilà, comme bien souvent, contraint de revenir à nos bons vieux classiques, en l'occurrence ce cher Thucydide, qui, 400 avant J-C. écrivait : « *la force de la cité ne réside ni dans ses remparts, ni dans ses vaisseaux, mais dans le caractère de ses citoyens* ».

C'est ce que formulait d'ailleurs, de façon quasi identique le président de la République dans son discours à la Nation sur la guerre en Ukraine en mars 2025. Je cite. « *Les décisions politiques, les équipements militaires, les budgets sont une chose, mais ils ne remplaceront jamais la force d'âme d'une Nation. Notre génération ne touchera plus les dividendes de la paix.* »

.../...

Je crois qu'on pourrait définir cette force d'âme ou cette force morale dont il est tant question comme la capacité individuelle, tout autant que collective, des citoyens d'une Nation à prendre l'ascendant sur les événements. C'est en quelque sorte la définition du citoyen combattant, qui, même s'il ne porte pas les armes, participe à part entière à l'esprit d'une défense permanente et globale, telle que la définit l'ordonnance de 1959 sur l'objet de la défense.

Par les valeurs qu'elles portent et qu'elles incarnent, j'ai la conviction que nos associations ont un rôle essentiel et doivent, plus que jamais, être en première ligne, tels les « hussards noirs » de la III^e république, pour participer au réarmement moral et à l'affermissement de la résilience de nos concitoyens, les faire sortir de leur égoïsme court-termiste et pour leur rappeler que la liberté a un prix qu'il faut être prêt à payer comme le font ceux qui donnent leur vie pour que nous puissions vivre libre...

Les associations. Enfin, je voudrais, pour terminer, m'adresser à mes camarades présidents ou représentants d'association qui nous font l'amitié d'être présents aujourd'hui, pour leur faire part de notre réflexion sur le monde combattant et, oserai-je le dire, sur sa réinvention.

Le monde combattant est en train de changer profondément sous nos yeux.

Nous sommes arrivés à un point de bascule car l'effacement de la 3^e génération du feu s'accélère. « *Le monde combattant des gros bataillons met le cap vers le soleil couchant* ». Les associations généralistes et intergénérationnelles comme la nôtre étaient essentiellement composées d'anciens appelés du contingent, dont l'ambition était certes le devoir de mémoire mais aussi l'engagement pour conquérir les droits à reconnaissance et à réparation. Ces anciens combattants de retour à la vie civile avaient un pouvoir d'influence et de rayonnement au sein de la société, ne serait-ce que par leur nombre. Ils constituaient, en quelque sorte, une forme de *hard power*.

La 4^e génération du feu qui nous rejoint n'a pas du tout la même physionomie. Elle n'est composée que de professionnels, en bien plus petit nombre, en activité ou à la retraite, bien plus protégés par l'institution militaire, et qui par là-même préfèrent souvent les amicales aux associations, et dont le volume ne permettra pas aux Opex d'atteindre une masse critique qui pèse. Nos associations ont géré l'abondance d'adhérents « anciens combattants » et vont devoir se partager leur rareté.

Mais, heureusement, l'UNC a eu la clairvoyance de s'ouvrir à ceux que l'on nomme aujourd'hui dans notre association les « soldats de France » et les « associés », sans carte du combattant, mais partageant ardemment les mêmes valeurs que leurs camarades ressortissants de l'ONaCVG. Cela nous permet de se revendiquer aujourd'hui comme une association qui représente véritablement tout l'éventail de ceux qui sont partie prenante du monde combattant, à la différence d'associations à l'objet social segmenté.

Pour rebondir face à cette double crise démographique et des adhésions, il faut donc dorénavant avoir une approche dite « systémique » du monde combattant, en intégrant toutes ses dimensions et ses composantes, et non avoir une vision réduite à des intérêts catégoriels ou autocentrés, car le monde combattant est divers et le sera de plus en plus.

Fort de ce constat, je suis persuadé que la vision de l'UNC réside plus que jamais dans une croissance externe. Qu'entendons-nous par-là ?

Dans un premier temps, il faut impérativement recruter encore plus que nous le faisons actuellement des soldats de France, c'est à dire tous ceux qui ont porté l'uniforme mais n'ont jamais été engagés sur un théâtre d'opération, et d'associés, ces « citoyens combattants » selon une très belle expression qui nous vient de notre fédération de Vendée.

Qui sont-ils ?

Appelés de l'ancien service national, qui, je le rappelle, sont bien ceux qui ont gagné la guerre froide dont nous fêterons cette année le 35^e anniversaire, membres des forces de sécurité, réservistes, cadets, jeunes et leurs parents, mais aussi tous ces citoyens qui se mobilisent autour de la mémoire et de la solidarité et qui sont les artisans quotidiens de la cohésion nationale.

Tous ont leur place dans l'univers combattant. À cet égard, gardons un œil attentif sur les futurs volontaires du nouveau service national. Ils forment un vivier de recrutement dans lequel il faudra savoir puiser.

Dans un second temps, nous multiplions avec succès les partenariats et les affiliations avec des associations qui partagent des objectifs similaires voire complémentaires aux nôtres et qui cherchent à bénéficier de notre capacité d'action et d'influence, et je salue au passage celles qui nous font l'amitié d'être présentes.

Il s'agit ni plus ni moins que de créer autour de l'UNC une sorte de « galaxie » regroupant les associations qui complètent utilement notre ADN historique, afin que nous soyons ensemble plus visibles et actifs dans tous les domaines qui composent aujourd'hui ce que j'ai nommé l'écosystème combattant.

.../...

Entendons-nous bien, il ne s'agit aucunement de réaliser de quelconques fusions-acquisitions mais de pouvoir structurer davantage l'harmonisation de nos objectifs communs.

Mais cette démarche ne serait pas suffisante si nous n'explorions pas de façon bien déterminée tout ce qui participe, autour de nous, à la construction de la résilience de la Nation. Il faut partir à la conquête d'environnements qui concourent à la promotion de l'esprit de défense.

Les élus de terrain bien sûr, à commencer par les maires, dont beaucoup dans nos petites communes sont proches de l'UNC, quand ils n'en sont pas membres, dans l'Éducation nationale également, avec laquelle il faut formaliser un véritable partenariat comme je l'ai évoqué plus haut. Sur ce dernier point, Messieurs les conseillers, nous sommes prêts à travailler à vos côtés.

L'ambition de l'UNC est, au fond, de devenir une sorte de « carrefour », ou plutôt, comme le disent les Anglo-saxons, un « hub », où se retrouvent, dans leur diversité, tous ceux qui portent l'esprit combattant.

C'est un chantier indispensable, mais il est assurément complexe, avec son lot de difficultés mais aussi d'opportunités.

Alors permettez-moi à cet effet de citer un grand homme, Churchill, qui disait : « *un pessimiste voit la difficulté dans chaque opportunité, un optimiste voit l'opportunité dans chaque difficulté* ».

Soyez sûrs qu'à l'UNC, sur ce sujet, nous sommes d'un optimisme inaltérable.

Je vous souhaite, Mesdames, Messieurs, mes chers amis, une très belle année 2026.

Monsieur le conseiller spécial, avant de remettre un petit présent à nos jeunes camarades de *Sentinelle* et de partager le verre de l'amitié, je vous cède la parole.



RETROSPECTIVE

Lundi 15 décembre

Déjeuner de travail du G12 avec la ministre des Armées et des Anciens combattants et la ministre déléguée

Mercredi 17 décembre

Réunion de convivialité de fin d'année organisée par le président de la commission de la défense et des forces armées de l'Assemblée nationale
Réunion du comité national d'entente

Mardi 23 décembre

Réunion de travail sur les décorations au cabinet de la ministre déléguée auprès de la ministre des Armées et des Anciens combattants

Jeudi 8 janvier

Vœux de l'UNC

Mardi 16 décembre

Conseil d'administration du Fonds de dotation du Bleu et de France

Jeudi 18 décembre

Réunion du comité de pilotage du centenaire du Bleu et de France

Mercredi 7 janvier

Vœux du Comité de la Flamme

Mercredi 14 janvier

Bureau national en visioconférence
Vœux à la résidence Maréchal-Leclerc

AGENDA

Mardi 20 janvier

Vœux de la ministre des Armées et des Anciens combattants

Jeudi 22 janvier

Vœux de la Société nationale d'entraide de la Médaille militaire

Lundi 26 janvier

Vœux de l'ONaCVG
Vœux de Sylvain Maillard, député de Paris

Vendredi 30 janvier

Conseil d'administration national en visioconférence

Lundi 2 février

Journée des nouveaux présidents

Mercredi 4 février

Commission de financement du Fonds de dotation du Bleu et de France

Mercredi 21 janvier

Vœux de Solidarité Défense

Vendredi 23 janvier

Vœux de la ministre déléguée auprès de la ministre des Armées et des Anciens combattants

Mercredi 28 janvier

Conseil d'administration du Fonds de dotation du Bleu et de France

Dimanche 1^{er} février

Messe de fondation de l'UNC
Ravivage de la Flamme sous l'Arc de triomphe

Mardi 3 février

Comité de performance de l'ONaCVG

Vendredi 6 février

Événement de l'association Implic'Action